

Tâche de sélection (Wason 1965)

Denis a planté des salades, mais elles se font manger par des limaces. La grand-mère de Denis lui dit : « Si tu mets des coquilles d'œufs séchées au pied de tes salades, les escargots partiront ». Denis se demande si cette histoire est bien vraie. Il fait des essais sur quatre parcelles. Vous voulez savoir si les résultats ne contredisent pas grand-mère.

Chacune des cartes ci-dessous représente les résultats d'une parcelle. D'un côté, la carte dit s'il y avait des coquilles d'œufs, de l'autre, si les escargots sont partis.

Dites quelle(s) carte(s) il faut retourner pour savoir si les résultats contredisent la règle de la grand-mère :

Si tu mets des coquilles d'œufs, les escargots partiront.

Ne retournez que les cartes qui sont absolument nécessaires.

Les Dupont ont des enfants qui sont en âge de conduire, mais qui n'ont pas de voiture. Les Dupont leur prêtent leur propre voiture, mais ils doivent suivre la règle suivante : « Si quelqu'un emprunte la voiture, il doit faire le plein. » Vous voulez savoir si les enfants des Dupont ont bien suivi cette règle.

Chacune des cartes ci-dessous représente l'un des enfants. D'un côté, la carte dit s'il a emprunté la voiture, de l'autre, s'il a fait le plein.

Dites quelle(s) carte(s) il faut retourner pour savoir si les enfants violent la règle des Dupont :

Si tu empruntes la voiture, tu fais le plein.

Ne retournez que les cartes qui sont absolument nécessaires.

Coquilles d'œufs	Pas de coquilles d'œufs	Escargots sont partis	Escargots ne sont pas partis
------------------	-------------------------	-----------------------	------------------------------

1 2 3 4

A emprunté la voiture	N'a pas emprunté la voiture	A fait le plein	N'a pas fait le plein
-----------------------	-----------------------------	-----------------	-----------------------

1 2 3 4

L'erreur de la conjonction (Tversky & Kahneman 1982)

Linda a 31 ans, c'est une célibataire brillante qui n'a pas peur de s'affirmer. Elle a fait des études de philosophie. Quand elle était étudiante, elle se sentait très concernée par les questions de discrimination et de justice sociale, et elle a également participé à des manifestations anti-nucléaires.

Ranger les affirmations suivantes selon leur probabilité, en allant de 1 pour la plus probable

et 6 pour la moins probable.

- Linda est institutrice.
- Linda appartient à un mouvement féministe.
- Linda est assistante sociale.
- Linda est comptable.
- Linda est représentante en assurances.
- Linda est comptable et appartient à un mouvement féministe.

Négligence des taux de base (Kahneman & Tversky 1973)

Un groupe de psychologues ont fait des tests de personnalité et des entretiens avec 30 ingénieurs et 70 avocats, qui ont tous réussi dans leurs domaines. Sur la base de ces informations, ils ont écrit de brèves descriptions des 30 ingénieurs et des 70 avocats.

Vous trouverez ci-dessous deux de ces descriptions, choisies aux hasards parmi les 100. Pour chacune d'entre elles, indiquez la probabilité que la personne décrite soit un ingénieur, sur une échelle de 0 à 10.

- Jacques a 45 ans. Il est marié et a quatre enfants. Il est plutôt conservateur, prudent et ambitieux. Il ne s'intéresse pas aux questions politiques et sociales et passe la majorité de ses loisirs à des passe-temps comme la menuiserie, la voile et des problèmes mathématiques.
- Robert a 30 ans. Il est marié et n'a pas d'enfants. Talentueux et très motivé, il semble promis à une grande réussite dans son domaine. Ses collègues l'apprécient beaucoup.
- Antoine a 35 ans. Il est marié et a deux enfants. Volubile et charmeur, il aime prendre des risques. Toujours attentif aux problèmes de la société, il s'est engagé plusieurs fois dans des causes qui lui tenaient à cœur. Ses amis louent ses qualités humaines.
- Frédéric a 28 ans. Il est célibataire. D'une grande intelligence, son esprit insatiable l'a mené dans les voies d'études les plus difficiles, dans lesquelles il a connu une réussite remarquable. Impatient, ambitieux, travailleur, il excite parfois la jalousie de ses collègues.

Sophismes de la négation de l'antécédent et de l'affirmation du conséquent

Les arguments ci-dessous sont-ils bons ?

- 1) Si les hirondelles volent bas, il va pleuvoir.
Les hirondelles ne volent pas bas.
Donc, il ne va pas pleuvoir.
- 2) Si je vote pour Fred, quelqu'un aura voté pour Fred.
Je ne vote pas pour Fred.
Donc, personne n'aura voté pour Fred.
- 3) Si la rivière est poisonneuse, on pêchera beaucoup de poissons.
On a pêché beaucoup de poissons.
Donc, la rivière est poisonneuse.

4) **S'il neige, il fait froid.**

Il fait froid.

Donc, il neige. Exercice 1.1. Arguments sous forme standard.

Mettez les arguments suivants sous forme standard. Pour vous aider, la conclusion de l'argument est soulignée.

1. Platon, *Gorgias*, (454 c-e)

Socrate – Existe-t-il une chose que tu appelles savoir ?

Gorgias – Oui.

S – Et une autre que tu appelles croire ?

G - Oui, bien sûr.

S – Bon, à ton avis, savoir et croire, est-ce pareil ? Est-ce que savoir et croyance sont la même chose ?

G- Pour ma part, Socrate, je crois qu'elles sont différentes.

S – Et tu as bien raison de le croire. Voici comment on s'en rend compte. Si on te demandait : « Y a-t-il,

Gorgias, une croyance fautive et une croyance vraie ? », tu répondrais que oui, je pense.

G – Oui.

S- Mais y a-t-il un savoir faux et un vrai ?

G – Aucunement.

S – Savoir et croyance ne sont donc pas la même chose, c'est évident.

G- Tu dis vrai.

2. Descartes, *Les passions de l'âme*, §32. [Note :

Descartes pense que l'âme agit sur le corps en faisant mouvoir une petite glande située au centre du cerveau, la « glande pinéale ».]

La raison qui me persuade que l'âme ne peut avoir en tout le corps aucun autre lieu que cette glande où elle exerce immédiatement ses fonctions est que je considère que les autres parties de notre cerveau sont toutes doubles, comme aussi nous avons deux yeux, deux mains, deux oreilles, et enfin tous les organes de nos sens extérieurs sont doubles ; et que, d'autant que nous n'avons qu'une seule et simple pensée d'une même chose en même temps, il faut nécessairement qu'il y ait quelque lieu où les deux images qui viennent par les deux yeux, où les deux autres impressions, qui viennent d'un seul objet par les doubles organes des autres sens, se puissent assembler en une avant qu'elles parviennent à l'âme, afin qu'elles ne lui représentent pas deux objets au lieu d'un.

3. Laclos, *Les liaisons dangereuses*, lettre CLII, La marquise de Merteuil au vicomte de Valmont

« Mais vous êtes jaloux, et la jalousie ne raisonne pas. Hé bien ! je vais raisonner pour vous. Ou vous avez un rival, ou vous n'en avez pas. Si vous en avez un, il faut plaire pour lui être préféré ; si vous n'en avez pas, il faut encore plaire pour éviter d'en avoir. Dans tous les cas, c'est la même conduite à tenir : ainsi pourquoi vous tourmenter ? pourquoi, surtout, me tourmenter moi-même ? Ne savez-vous donc plus être le plus aimable ? et n'êtes-vous plus sûr de vos succès ? Allons donc, Vicomte, vous vous faites tort. »

4. Thomas, *Somme contre les gentils*, I, 10 [Note : Thomas rejette cet argument]

« On dit que ce qui est connu par soi est connu dès que les termes le sont ; ainsi, sachant ce qu'est le tout et ce

qu'est la partie, on sait aussitôt que chaque tout est plus grand que sa partie. La proposition *Dieu est* est de ce genre. En effet, par le nom de Dieu nous comprenons ce qui est tel qu'on ne peut rien penser de plus grand. C'est ce qui est formé dans l'intellect de qui entend et comprend (*intelligit*) le nom de Dieu : il faut donc bien que Dieu soit, au moins déjà dans l'intellect. Et il ne peut pas être seulement dans l'intellect : car ce qui est dans l'intellect et dans la réalité est plus grand que ce qui n'est que dans l'intellect ; mais que rien n'est plus grand que Dieu, c'est ce que montre la signification même du nom de Dieu. Reste donc qu'il est connu par soi que Dieu est, puisque c'est manifeste à partir de la signification du même nom. »

5. Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, II

« Bref, tous les matériaux de la pensée sont tirés de nos sens, externes ou internes ; c'est seulement leur mélange et leur composition qui dépendent de l'esprit et de la volonté. Ou, pour m'exprimer en langage philosophique, toutes nos idées ou perceptions plus faibles sont des copies de nos impressions, ou perceptions plus vives. [...] quand nous analysons nos pensées ou nos idées, nous trouvons toujours qu'elles se résolvent en des idées simples qui ont été copiées de quelque manière de sentir, ou sentiment, antérieure. Même les idées qui, à première vue, semblent les plus éloignées de cette origine, on voit, à les examiner de plus près, qu'elles en dérivent. L'idée de Dieu, en tant qu'elle signifie un Être infiniment intelligent, sage et bon, naît de la réflexion sur les opérations de notre propre esprit quand nous augmentons sans limites ces qualités de bonté et de sagesse. Nous pouvons poursuivre cette enquête autant qu'il nous plaira ; nous trouverons toujours que chaque idée que nous examinons est copiée d'une impression semblable. »

6. Kant, *Critique de la raison pure*, Seconde antinomie, antithèse

Aucune chose composée, dans le monde, n'est composée de parties simples. [...] *Preuve.* Supposons qu'une chose composée (en tant que substance) soit composée de parties simples. Dans la mesure où toute relation extérieure, et par conséquent aussi toute composition de substances, ne sont possible que dans l'espace, nécessairement, autant il y a de parties dont le composé est constitué, autant il doit aussi y avoir de parties dont soit constitué l'espace qu'il occupe. Or l'espace n'est pas constitué de parties simples, mais d'espaces. Donc, chaque partie du composé occupe un espace. Mais, les parties absolument premières de tout composé sont simples. Donc, le simple occupe un espace. Mais dans la mesure où tout réel, qui occupe un espace, contient en lui une diversité d'éléments qui se trouvent les uns en dehors des autres, par conséquent est composé, [...] le simple serait un composé substantiel ; ce qui est contradictoire.